

altérant qu'irritant, si les doses en sont minimes mais répétées, si leur action obscure d'abord ne se fait sentir qu'à la longue ils amènent l'albuminurie par l'intermédiaire de la dyscrasie et de la cachexie. Si au contraire se sont des agents doués d'une grande énergie introduits subitement et à doses massives ils vont porter sur les reins plus qu'ailleurs leur pravication et produire un flogose marquée dont une expression principale sera présence d'albumine dans la sécrétion urinaire.

Gubler commentant cette idée, écrit : "De tels faits concordant avec de nombreuses observations d'intoxication mercurielle, saturnine et autres, me portent à considérer la majeure partie des albuminuries toxiques comme résultant des troubles dyscrasiques et nutritifs plutôt que de l'action locale uropoétique. Il serait intéressant de donner ici quelques aperçus des lésions anatomiques rénales concomitantes de ces diverses manifestations pathologiques, mais le cadre de cet article étant restreint impossible de s'arrêter à ces détails.

VI

Qui dit Pus dit inflammation; aussi une urine purulente est-elle une indication de processus pathologique grave du système uropoétique. N'y a-t-il que quelques gouttelettes de pus et sont-elles passées dès le commencement de la miction alors on conclura assez évidemment à une infection uréthrale. Vénus et ses plaisirs sont ici ne cause. Le pus au contraire est-il abondant et intimement mêlé à l'urine, recherchons la cause plus haut que l'urètre : la vessie ou le rein sont malades. Sinon les deux, lequel alors ? Rien d'absolument précis seulement les symptômes généraux aident à préciser. Dans la cystite purulente l'urine est fortement alcaline et pas de polyurie, densité normale, parfois légèrement diminuée, dépôt colle au fond du bocal. Dans la pylo-néphrite purulente : généralement polyurie, réaction neutre ou légèrement acidé, densité sous-normale assez marquée, surtout tubuli et épithélium rénal dégénéré. Et la cause. Disons plutôt les causes, car elles sont nombreuses. C'est ainsi que la cystite purulente se rattache à une contamination de voisinage "Blennorrhagie" à une infection directe de la vessie par un caractère non septique, accompagne souvent le calcul vésical, vient compliquer une cystite aiguë "à frigore".

La piélo-néphrite purulente sera à son tour souvent consécutive à une cystite infectieuse, la contamination s'étant faite par les urètres, se développera au cours des maladies infectieuses générales, viendra compliquer une néphrite toxique et même une simple néphrite "à frigore"; reconnaîtra souvent pour cause un calcul rénal, ou succèdera parfois à l'usage continu de fortes doses de balsamiques, de l'essence de térébenthine ou de la cantha-